GEORGES AUDET www.georgesaudet.jimdo.com

Georges Audet, *Labyrinthes*, 2010.
Installation présentée à la galerie Joyce Yahouda du 24 mars au 28 avril 2012.
Photo : Marc Boudreau

Georges Audet est né à Jonquière (Québec), en 1957. Il est bachelier en architecture de l'Université Laval (1982). Il a aussi étudié l'infographie et la reliure d'art. Sa pratique artistique inclut principalement la sculpture et la photographie.
Georges Audet se définit et s'affirme comme chercheur et créateur. Dans son travail, il a exploré et représenté l'univers des mythes, contes et archétypes, ainsi que celui des architectures invisibles ou imaginaires. Son travail récent se rattache à l'idée du labyrinthe — une recherche ayant trait à l'expérimentation sur l'espace et les jeux d'échelle.
Sous la forme d'habitacles, de meubles-sculptures, d'éléments architecturaux déconstruits et revisités, de cabinets de curiosités, de livres d'artiste, son œuvre met le visiteur en relation avec un monde à la fois familier et fabuleux, un espace-temps à la fois concret, ambigu et incertain.
Georges Audet a exposé ses œuvres dans différentes galeries et maisons de la culture, au Québec et en Europe. Il a reçu plusieurs bourses et subventions du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec. En 2011, il a passé six mois à Bâle, à titre d'artiste en résidence. En 2012, il expose à la galerie Joyce Yahouda ; il participe aussi à des concours dans le cadre de la politique d'intégration des arts à l'architecture.

ÉMILIE BERNARD www.emiliebernard.wordpress.com www.emilie-bernard.com/home.html

Émilie Bernard, *Paysage No 1* (détail), 2010 | Photo : Guillaume D. Cyr

Native de la Gaspésie, Émilie Bernard vit et travaille à Québec. Elle est titulaire d'un baccalauréat en arts plastiques (2006) et d'une maîtrise en arts visuels (2010) de l'Université Laval. Son travail a entre autres été présenté dans le réseau des bibliothèques de Québec; à la galerie Art Mûr (Montréal); au Centre d'artistes Vaste et Vague (Carleton-sur-Mer); au Centre d'exposition de Rouyn-Noranda; à la première édition de l'événement Relève en Capitale (Québec) et au musée O. Jauhiaisen (Kiiminki, Finlande). Au cours de la dernière année, elle réalisa des résidences de création au Vermont Studio Center (Johnson, États-Unis) et au Kulttuurikauppila Art Centre (Ii, Finlande). Jusqu'à présent, ses projets ont été appuyés par Première Ovation, le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des Arts du Canada.

JEAN-ROBERT DROUILLARD www.pagede.com/jeanrobertdrouillard.htm

Jean-Robert Drouillard, *Love Louve*, 2010. Photo : Ivan Binet

Jean-Robert Drouillard est né en 1970 à Chatam (Ontario). Suite à des études en littérature et en création littéraire, Drouillard se dirige vers la sculpture. En 2000, Il obtient un diplôme de l'École-atelier de sculpture de Québec (Maison des Métiers d'art). En 2002, il fonde, avec quatre autres artistes, la Coop Le Bloc 5, un atelier de production artistique situé à Limoilou à Québec, où il œuvre encore aujourd'hui. Il est enseignant à la Maison des Métiers d'art depuis 2004. Il est représenté par la galerie Lacerte art contemporain à Québec et Montréal. Son œuvre se retrouve dans plusieurs collections privées et corporatives à travers la Canada, notamment, Aldo, SAJO inc et la Ville de Québec.

MICHAEL FERNANDES

Michael Fernandes, *Bienvenue*, 2012. Photo : Erika Ellsworth

Michael Fernandes (né à Trinité) est un artiste expérimental canadien demeurant à Halifax, en Nouvelle-Écosse. Ses œuvres, catalysées par l'humour, combinent le langage et les événements performatifs. Par ses interventions publiques et ses installations fondées sur l'écrit, Fernandes crée des situations sociales qui suscitent activement la participation du spectateur. Son travail explore la jonction entre la vie privée et l'espace public, ainsi que la relation entre l'art et la vie quotidienne. Michael Fernandes enseigne à la NSCAD University et on a pu voir ses expositions et ses performances partout au Canada et sur la scène internationale. Récemment, il participait à l'événement *Running with Concepts* (Blackwood Gallery, Ontario) et à l'exposition *Oh, Canada* (MASS MoCA, États-Unis).

MASSIMO GUERRERA

Massimo Guerrera, *La Réunion des pratiques*, vue de l'installation, 2007-2012. Photo : Massimo Guerrera

Massimo Guerrera est né en 1967 à Rome. Il vit et travaille à Montréal. Il crée des lieux de rencontre et de pratique pour observer et travailler sur la fluidité de *l'être ensemble et de la solitude habitée* de l'atelier et du quotidien. Cette recherche se penche également sur la manière dont les pratiques méditatives et contemplatives dialoguent avec les pratiques artistiques. Ces moments de pratique constituent la matière de base de tous les signes et les traces manifestes, qui ensuite se recomposent en installation vivante, dans le cadre de projet à long terme.
Il expose ses œuvres depuis 1989 au Canada et à l'étranger. De ses expositions individuelles, mentionnons *La Cantine* au centre Dare-Dare en 1997, *Darboral* entamé en 2000 à la Biennale de Montréal, au Musée national des beaux-arts du Québec en 2002 et à la Fonderie Darling en 2008. Signalons également *Porus* entamé en 1999 à la galerie Leonard & Bina Ellen, poursuivi en 2001 au Centre des arts actuels SKOL. Le projet *Darboral* a également été présenté à Montréal à la galerie Joyce Yahouda et à Toronto Clint Roenisch Gallery, à Vancouver à la Contemporary art Gallery en 2004 ainsi qu'au Musée des beaux-arts du Canada en 2008-2009. Le projet La Réunion des pratiques a été présenté durant la Triennale québécoise 2011 au Musée d'art contemporain de Montréal. Le projet *Introspections photosensibles* a été présenté durant le Mois de la Photo 2011 *Lucidité*. Massimo Guerrera est récipiendaire du prix Ozias-Leduc 2001, décerné par la Fondation Émile-Nelligan ainsi que du prix Louis Comptois en 2008.

MICHEL SAULNIER

www.michelsaulnier.com

Michel Saulnier, *Nanuk*, 2009
Photo : Joanie Lévesque

Michel Saulnier s'inscrit comme une figure importante de l'histoire récente des arts visuels québécois. Il s'inspire très librement de l'art populaire et de la tradition de la sculpture sur bois propre à Saint-Jean-Port-Joli, où réside l'artiste depuis 1988.

Depuis trente ans, les œuvres de Michel Saulnier ont été vues régulièrement au Québec, au Canada, en Europe et au Japon tant dans des expositions individuelles que collectives. En 2008, le Musée régional de Rimouski lui consacrait une première rétrospective. Il est également appelé à réaliser des œuvres publiques que ce soit dans le cadre de la *Politique d'intégration des arts à l'architecture* ou dans des jardins publics ou corporatifs. Ainsi, Michel Saulnier a installé en 2011 *Nymphéas* au Centre sur la biodiversité du Jardin botanique de Montréal, Sentier pour les Jardins de Métis et Les porteurs au MRNF de Gaspé. Une nouvelle sculpture permanente sera installée devant l'Hôtel de Ville à Baie-Saint-Paul cet été pour commémorer les 30 ans du Symposium international.

GIORGIA VOLPE www.giorgiavolpe.net

Giorgia Volpe, *Projet Rose de Vents*, 2011. Oeuvre participative, Ferm
du Vinatier, Parcours Résonance de la Biennale de Lyon Photo : Giorgia Volp

Née à São Paulo au Brésil, Giorgia Volpe vit et travaille à Québec depuis 1998. Artiste multidisciplinaire et professeure en arts visuels, elle est titulaire d'un baccalauréat en arts plastiques et enseignement des arts (Université de São Paulo, 1993) et d'une maîtrise en arts visuels (Université Laval, 2001). Elle a fait de nombreuses expositions individuelles et collectives au Brésil, au Canada, aux États-Unis, en Europe, et au Mexique. Au cours des dernières années, elle a conçu plusieurs interventions publiques et a pris part à de nombreuses résidences d'artistes. En 2006, elle a agi à titre de commissaire pour l'événement *Habiter*, au Centre VU de Québec. Elle a été commissaire de l'exposition *Variations et Récupération, Estampe actuelle de Québec* présentée à la galerie Gravura Brasileira à São Paulo. Elle a obtenu plusieurs prix et bourses au Brésil et au Canada, du Conseil des arts et lettres du Québec et du Conseil des Arts du Canada. Ses œuvres figurent parmi plusieurs collections d'art contemporain au Brésil et au Canada. En octobre 2011, elle participe au parcours *Résonance* lié à la Biennale de Lyon.

COLLECTIF LES SEPT CABANES

Sanny Coulombe, *Objets d*
mémoire, Semi-Porcelaine, 2012, Tournag
Photo : Loriane Thibodea

Il est possible de percevoir des comportements singuliers dans un contexte de cohabitation. Traits de personnalité, croyances, manies et habitudes peuvent être surpris à travers cette proximité. En s'inspirant des rituels quotidiens qui ponctuent la vie de chacun, des créations « métiers d'art visuel »

questionnent l'acronyme T.O.C. Signifie-t-il nécessairement *trouble obsessionnel compulsif* ? Au-delà de son sens propre, le collectif *Les sept cabanes* aborde ce concept sous diverses perspectives.

COLLECTIF POPCORE

Photo : Popcor

Manuel Chantre est un artiste de l'art numérique. Il s'intéresse à la déconstruction de symboles culturels et aux phénomènes de perception pour créer des oeuvres à la jonction de la fiction, de l'essai et de l'expérience sensorielle. Il développe ses performances et installations immersives en intégrant la musique, l'art audio, la programmation, la vidéo, la lumière et l'électronique.
Simon Laroche, artiste, enseignant et concepteur en médias interactifs, crée des installations et des performances audiovisuelles et body art. Il a développé une approche critique de l'hybridation des systèmes artificiels, biologiques et sociaux. Laroche enseigne en arts électroniques à l'université Concordia et collabore avec des créateurs oeuvrant dans les domaines du théâtre, de la danse, de la mode et du cinéma. Ses projets ont été présentés en Europe, en Asie, au Moyen-Orient et dans les Amériques.
Danny Perreault poursuit une maîtrise de recherche-création en média expérimental à l'école des médias de l'Université du Québec à Montréal. Il est fasciné par la fragmentation de la projection vidéo dans le contexte du spectacle en art numérique et dans l'art urbain. Il étudie notamment les corrélations entre l'urbanisme, l'architecture, la scénographie, l'art vidéo, le son et la lumière.
Jean-Ambroise Vesac est un artiste en art numérique. Sa pratique comprend la performance audiovisuelle interactive, les installations robotiques ou vidéo immersives. Ses oeuvres explorent les environnements de réalités mixtes : mi-physique mi-numérique, où machine, homme et paysage coexistent. Elles offrent des expériences esthétiques interactives aux participants. Vesac aborde des

sujets classiques, comme le portrait ou le paysage, en utilisant les outils et le langage des arts numériques. Pour cela, il utilise des technologies de pointe et développe ses propres logiciels de création, ses interfaces de contrôle et ses instruments robotisés. Il collabore avec de nombreux centres de recherche et de création au Québec, dont le LAMIC et la SAT. Il est chargé de cours à l'École des Arts visuels de l'Université Laval.

PME – ART

www.pme-art.ca

PME-ART (Caroline Dubois, Claudia Fancello et Jacob Wren), *Hospitalité 3 : L'individualisme est une erreur*, 2009 Photo : Mathieu Chartrand

Par des performances, des spectacles, des installations, des processus ouverts au public et des recherches théoriques et pratiques, le groupe interdisciplinaire PME-ART confronte et renouvelle sa pratique contemporaine via des collaborations artistiques locales, nationales et internationales. Combinant création, exploration, réflexion critique et dissémination à travers des échanges conviviaux, significatifs, qui touchent divers publics, notre travail est un processus continu qui interroge et commente la société, ainsi que les modes de représentation et de performance.

PME-ART a été en nomination pour le Grand Prix 2011 du Conseil des arts de Montréal (catégorie « nouvelles pratiques artistiques »).et, en 2012, il a été finaliste du Concours d'intégration des arts à l'architecture (1%) du building 2-22, au centre-ville de Montréal. La performance *Le DJ qui donnait trop d'information (HOSPITALITÉ 5)* a été présentée en ouverture de la série *LIVE* de la Triennale québécoise 2011 du Musée d'art contemporain et du festival OFF.T.A., en 2012.

PME-ART s'est fait connaître avec des performances (*HOSPITALITÉ 1: le titre change constamment, HOSPITALITÉ 3: l'individualisme est une erreur* et *Le DJ qui donnait trop d'information)*, des installations *(HOSPITALITÉ 2: peu à peu, une vue d'ensemble* et *Le titre est la question)* et des spectacles *(En français comme en anglais, it's easy to criticize, Le Génie des autres-Unrehearsed Beauty* et *La famille se crée en copulant)*, présentés – dans trente-cinq villes depuis 1998– au Québec, au Canada, en Europe, au Japon et aux États-Unis.

PASCAL
DUFAUX www.pascaldufaux.com

INFRAROUGE AVANT LA NUIT, 2012 Photo : Pascal Dufaux

Pascal Dufaux crée des machines automates optiques avec lesquelles il produit photographies et installations médiatiques. Il a récemment participé à l'exposition *Auto/pathography* à Innsbruck (Autriche) sous le commissariat de Tamar Tembeck, aux *23e Instants Vidéo* de Marseille (France) sous le commissariat de Marc Mercier, à l'exposition *Paranoïa* sous le commissariat de Charles Carcopino (Créteil, Maubeuge et Lille en France) et au Mapping Festival à Genève (Suisse) sous le commissariat

d'Ana Ascencio. Au printemps 2012 il présentait sa récente sculpture vidéo cinétique *Fontaine* dans le cadre de la première édition de la Biennale internationale d'art numérique (BIAN) organisée par ELEKTRA sous le commissariat d'Alain Thibault à Montréal (Canada). Pascal Dufaux est représenté par la Galerie Joyce Yahouda à Montréal.

CONFÉRENCIER

GUY SIOUI DURAND www.siouidurand.org

Wendat (Huron) de Wendake (Québec), Guy Sioui Durand est sociologue critique (PH.D.), critique d'art et commissaire indépendant. L'art actuel et l'art amérindien sont ses domaines d'intervention. Son livre *L'art comme alternative. Réseaux et pratiques d'art parallèle au Québec 1976-1996. Sociologie critique* (1997) est une référence tandis que *Riopelle. Indianité* (2003) se démarque par son point de vue autochtone. Cofondateur des Éditions Intervention (la revue *Inter, art actuel* et Le Lieu, centre en art actuel) de Québec il écrit pour plusieurs périodiques, catalogues et dans l'Internet.
Commissaire indépendant, Guy Sioui Durand a été commissaire ou directeur artistique d'une dizaine d'événements d'art actuel, d'art social et d'art amérindien entre 2000 et 2010 dont *Gépèg : Souffles de Résistance (Gatineau/Ottawa, 2009)* Il agit comme conférencier et performeur de « conférences-performances » sur les scènes internationales. Il enseigne *Regards sur l'art actuel* au Baccalauréat Interdisciplinaire en Art (BIA) de l'Université du Québec à Chicoutimi et *Question d'art XII : Histoire de l'art amérindien* à l'Université Laval de Québec. En 2011, il a fait partie de la Délégation des Conservateurs Autochtones du Canada à la Biennale de Venise et a créé successivement des conférences/performances pour l'événement *Integraçao/Actio : Sao Paulo-Québec (Brazil)* et *Capteur rêves* au 24e Symposium international d'art contemporain de Baie Saint-Paul.

POÈTE EN RÉSIDENCE

FRANÇOIS TURCOT

Né en 1977, François Turcot est l'auteur de *Cette maison n'est pas la mienne* (lauréat du prix Émile-Nelligan 2009), *Derrière les forêts* (finaliste du prix Émile-Nelligan 2008) et *miniatures en pays perdu* (2006) aux éditions La Peuplade. On retrouve plusieurs de ses poèmes dans des ouvrages collectifs et en revues (*New American Writing, Estuaire, Exit, dandelion, Le livre de chevet, Riveneuve Continents, Aufgabe, Action Yes, filling Station, Nor, C'est selon*). Ses poèmes ont fait l'objet de traductions vers l'anglais par Nathalie Stephens et par François Luong.
Par ailleurs, on peut lire ses articles dans les Cahiers littéraires Contre-jour et dans la revue Estuaire. François Turcot s'est également intéressé à l'hybridité de l'œuvre de W. G. Sebald dans le cadre d'une maîtrise en études littéraires à l'UQAM. Il vit à Montréal et enseigne la littérature au collégial. Il est membre de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ). Son prochain livre paraîtra au

printemps 2013.

COMMISSAIRE

CAROLINE LONCOL DAIGNEAULT

Caroline Loncol Daigneault est historienne de l'art, artiste et auteure. Elle détient une maîtrise en histoire de l'art de l'UQAM (mention d'excellence) portant sur le centre Boréal Art/Nature ainsi que sur les problématiques plus générales de l'art environnemental. Ses recherches ont notamment pu être approfondies à l'occasion d'une résidence au centre d'artistes La Chambre blanche à Québec. Au cours des dernières années, elle a publié plusieurs articles de revues et a notamment signé l'essai du catalogue d'exposition de Michael Fernandes publié par le MAI. Elle a mené des études en arts visuels au Nova Scotia College of Art & Design et en histoire de l'art à l'Université de Montréal. Intéressée par les formes hybrides de l'écriture, elle a développé le *Laboratoire parcellaire*, une résidence d'auteurs à OBORO (2009-2010) ainsi qu'un livre aux éditions La Peuplade (2011). Elle a œuvré comme rédactrice et comme adjointe à la direction artistique et chargée de projets à OBORO de 2007 à 2011 et elle est membre du comité de lecture d'*ETC*. En 2012, elle sera commissaire de la Biennale de sculpture de Saint-Jean-Port-Joli ainsi que d'une exposition portant sur l'œuvre dessinée et le travail performatif de Vida Simon, présentée à OBORO.